

Réflexivités croisées et fabrique de l'environnement :

Le chercheur dans la négociation de son terrain entre pouvoir et injonction

Appel à proposition du **Réseau Thématique Sociologie de l'Environnement et du Risque**
7^{ème} congrès de l'AFS, Amiens 3-6 juillet 2017

En ciblant la notion de pouvoir, le congrès de l'AFS nous permet d'aborder des thèmes liés aux inégalités sociales et environnementales, aux fondements du pouvoir et à ses échelles, en lien avec les thématiques de l'environnement et des risques – et de la santé, avec une session croisée que nous portons avec le RT 19 / Sociologie de la santé.

La sociologie de l'environnement a toujours souligné le caractère polysémique de ses objets¹ en révélant leur construction sociale. Ils sont travaillés par des institutions multiples, dont le point commun repose sur la validation par le travail des sciences « exactes ». Dans cette perspective, l'investigation sociologique induit *a minima* une triangulation sociale qui, nécessairement, remet en question/ interroge/ dépasse le cadre de référence des rapports sociaux.

Autrement dit, nous voulons interroger le renouvellement des formes de pouvoir que génère la confrontation des regards et des savoirs sur un même enjeu. Etudiant des objets souvent controversés au cœur de configurations sociales préexistantes, les travaux en sociologie de l'environnement peuvent-ils s'affranchir des rapports de pouvoir en place ? Sous quelles conditions ? Quel est l'impact des formes de recherche (finalisée ou plus académique-, méthodologie...) sur ces relations ? Sachant que l'engagement pour la transition écologique n'est pas partagé par tous au sein de notre champ, de quelle manière le positionnement des chercheurs influe les configurations sociales et les transformations en cours ? De façon symétrique, quelles capacités de transformation sociale nos travaux peuvent-ils porter ?

Mais au-delà de ces approches et quel que soit le champ ou l'objet étudié, l'investigation sociologique partage une épreuve commune qui a trait à sa négociation au sein d'une configuration sociale préexistante. C'est cette épreuve que le RT 38 propose d'approfondir : nous partons de l'hypothèse que ces rencontres entre chercheurs et acteurs conditionnent la démarche d'enquête, la collecte d'informations et la construction de données, mais également la dynamique sociale elle-même.

Les modalités d'entrée dans/sur le terrain et les capacités à négocier des transitions conduiraient à une diversité de construction du savoir sociologique et induiraient autant de transformations sociales potentielles. Si l'on part du principe qu'une situation sociale connaît une perturbation dès lors qu'elle est passée au crible de l'investigation sociologique, il est important d'étudier comment l'intéressement sociologique transforme le cours des situations et des choses. Ce constat, qui a particulièrement été travaillé par les travaux s'intéressant à la recherche-action², est d'autant plus vrai lorsque l'on traite d'objets environnementaux qui renvoient à une forte attente de la part des pouvoirs publics et des populations.

Cet appel à proposition doit permettre à chacun de présenter tant ses travaux que les questionnements qui parcourent ses travaux en insistant, cette année, sur la notion de pouvoir et la relation éventuelle du sociologue

¹ Bruna, E., JM. Betschb, P. Blandinc, G. Humbertd, JC Lefeuvre et MC. Marinvalf, Postures des scientifiques et interdisciplinarité dans le champ de l'environnement, *Natures Sciences Sociétés* 15, 177-185 (2007).

²Uhalde M., L'instrumentalisation de la sociologie en situation d'intervention : analyse critique d'une notion ordinaire, *Sociologies Pratiques* 2008/1, N° 16, p. 95-113 ; Ruault C., Lémery B. (2007) Renforcer les capacités d'initiatives, *Pour*, 2(194), 161-170.

Les propositions, que nous espérons nombreuses mais limitées à une page, sont à adresser à Marie Jacqué (marie.jacque@univ-amu.fr) et Philippe Boudes (philippe.boudes@agrocampus-ouest.fr) jusqu'au 20 janvier 2017. Les évaluations seront disponibles mi-février.

Session Conjointe RT 19 / RT 38

De la santé à l'environnement et réciproquement

Nées de dynamiques scientifiques qui leur sont propres, les sociologies de la santé, la médecine et la maladie et de l'environnement sont amenées de façon croissante à questionner la frontière entre leurs objets d'études respectifs. Pour la première, l'environnement n'est plus tout à fait un « ce qui nous entoure » un peu général, tandis que pour la seconde la santé n'est plus seulement une conséquence lointaine de dégradations écologiques. Au cours de ces dernières décennies, la problématique environnementale a ainsi (ré)émergée dans les objets d'étude de la sociologie de la santé, la médecine et la maladie avec tout autant de force que la problématique sanitaire a (re)surgi dans les objets d'étude de la sociologie de l'environnement. A ce titre, les RT19 et RT38 organisent une session conjointe afin de partager leurs expériences respectives concernant les articulations et tensions entre problématiques environnementales et sanitaires. De la santé à l'environnement et réciproquement, comment chacun dé/re/construit son objet, apprend de l'autre et apprend à l'autre? Comment pérenniser ce dialogue et ses apports heuristiques? Ce questionnement se déclinera tout particulièrement à partir du thème fédérateur du 7^{ème} congrès de l'AFS : Sociologie des pouvoirs et pouvoirs de la sociologie. Quels pouvoirs les sociologies de la santé, la médecine et la maladie, et de l'environnement appréhendent, dévoilent, déconstruisent ou reconstruisent-elles? Quel est en retour leur pouvoir en face d'enjeux questionnant rien moins que l'humanité et la nature, leurs interactions et leur survie respective ... ou plutôt commune?

Réflexions théoriques, retours d'expériences méthodologiques, résultats de travaux empiriques disciplinaires ou pluri/interdisciplinaires sont attendus pour nourrir les échanges entre sociologies de la santé, de la médecine, de la maladie et de l'environnement. Les propositions de communications pourront s'inscrire de la liste thématique non exhaustive suivante:

- La santé environnementale, ses formes, ses déclinaisons et sa montée en puissance dans les discours militants, politiques, professionnels (agricoles, biomédicaux, du bâtiment...) et médiatiques ; L'obsolescente ou la permanence du dualisme nature/culture au prisme de la santé environnementale ;
- Les nouvelles pratiques ou activités qui émergent à l'hôpital autour des questions de santé environnementales (exposition aux pesticides, cancers, maladies professionnelles...);
- Les cumuls entre risques "naturels" et vulnérabilités/risques socio-sanitaires (conditions de vie/déterminants de la santé...);
- La gestion des médicaments et des prélèvements médicaux : domicile, ville, hôpital et toutes structures médicales et médico-sociales ;
- La construction sociale, professionnelle et médicale de nouveaux risques sanitaires liés à l'environnement (cancers, perturbateurs endocriniens...);
- Les impacts environnementaux des politiques sanitaires... et réciproquement : entre local et global (par exemple, les effets du Plan National Santé Environnement (PNSE) et ses déclinaisons actuelles dans les Plans Régionaux Santé Environnement (PRSE), co-pilotés par les agences régionales de la santé, les directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement) ;
- Les intersectionnalités entre inégalités sanitaires et environnementales.

Les propositions de communication sont à adresser aux trois adresses mails suivants : sifer@vjf.cnrs.fr ; cleauhelene@yahoo.fr ; cecilia.claeys@univ-amu.fr